

céphalalgie, ni même de contraction pupillaire. Des coliques néphrétiques rendirent de temps à autre l'emploi de la morphine plus impérieux encore, et toujours le soulagement, tant de la douleur que de la dyspnée, fut des plus satisfaisants.

Les incompatibilités de la pepsine.—Trop souvent il arrive que la pepsine est prescrite inconsidérément, et plus inconsidérément associée à des substances qui en neutralisent chimiquement les effets. Il résulte des recherches du Dr R. J. WINSLOW que les médicaments dont suit l'énumération sont incompatibles à la pepsine : les carbonates alcalins, la teinture de fer muriatée, le sublimé, même à 1 5000, l'alcool (les vins de pepsine sont tout à fait inertes et inutiles, en autant du moins que la pepsine y est concernée), les solutions alcalines de sels de bismuth, le tannin, la saccharine.

Le calomel comme diurétique.—M. le professeur Germain SÉE corrobore les faits publiés par Jendrassik, allant à prouver l'action diurétique du calomel dans les hydropisies cardiaques, à dose de 8 à 12 grains par jour, en deux doses. M. Sée fait continuer le médicament pendant trois jours. Les accidents possibles de cette médication sont la salivation, les coliques et la diarrhée. La première se prévient par l'examen quotidien de la bouche du malade et par l'antisepsie buccale. Les dernières ne se montrent pas si l'on a soin d'associer l'opium au calomel.

L'anémone pulsatile (*pulsatilla* des auteurs américains et des homéopathes) est recommandée comme analgésique, dans la dysménorrhée, l'aménorrhée douloureuse, l'ovaralgie, l'orchite, etc. Ce médicament exercerait une action sédatrice toute spéciale sur les filets nerveux de l'appareil utérin. On prescrit la teinture ou l'extrait. Pour notre part nous avons déjà employé l'extrait fluide à dose de 2 à 5 minimes, sans grand succès. L'anémone, glucoside de l'anémone pulsatile, se prescrit à dose de 1 à 2 grains par jour.

* * *

—L'écorce fraîche de sureau (*sambucus nigra*) employée en décoction, jouirait de propriétés vomitives qui en feraient un succédané de l'ipécacuanha. Il fera bon, dans les cas d'urgence, surtout à la campagne, de se souvenir de ce fait là.

—L'éther sulfurique, en pulvérisation, constituerait un excellent moyen de détruire les poux. Avis aux médecins attachés au service de nos dispensaires.

—La *picrotoxine* est recommandée comme antidote dynamique de la morphine et du chloroforme, surtout à cause de son action stimulante sur le centre respiratoire.